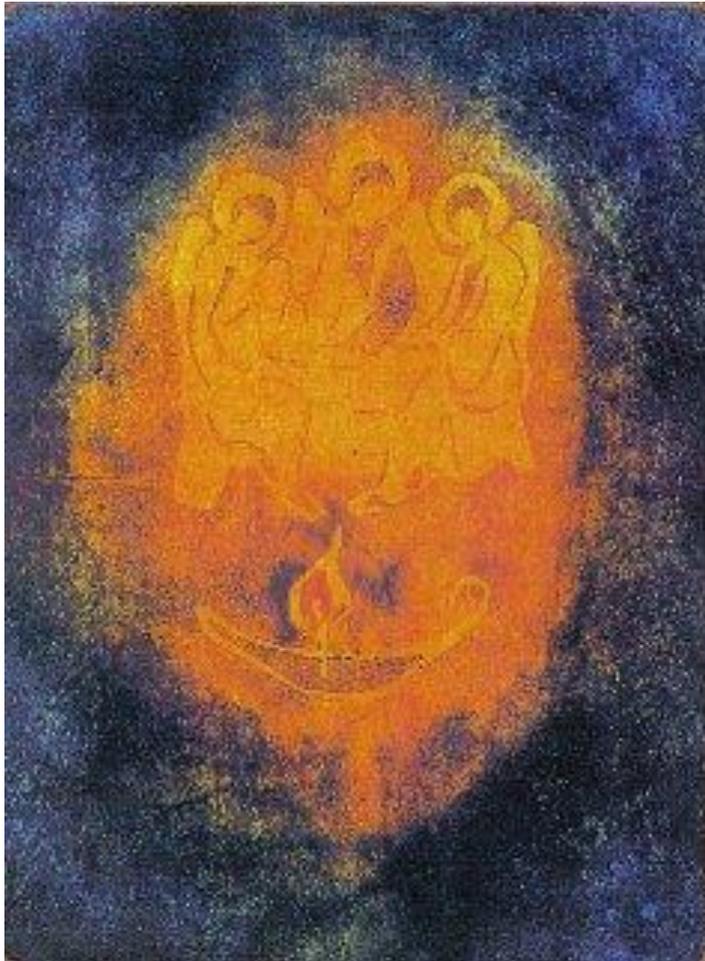


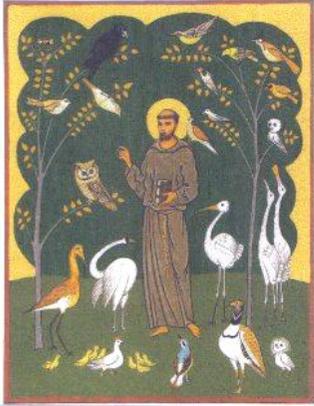
L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



SOMMAIRE

- Le mot de la Modératrice
- Quelques Nouvelles
- La Grille des Psaumes
- Les commentaires
- Une méditation : L'Amour est descendu – Fr. Jean-Claude
- Une méditation : Un glébeux dans la main du potier
Stéphane Dallaporta
- Une méditation sur la Saint Mère de Dieu
Résumé de la Retraite d'été
Deuxième partie - Frère Jean-Claude



Chers amis,

Nous allons vivre, une fois de plus, cette belle fête de Noël où la création se réjouit du 'Fiat' de Marie et de la Venue de l'Enfant Jésus parmi nous.

Qu'en ce temps privilégié, où Dieu Lui-même s'est fait " Tout Proche " dans la petitesse et la fragilité humaine, Il nous accorde, avec Marie et Joseph, avec les bergers, les rois mages, les anges et tous ceux qui ouvrent leur cœur, de le contempler et de nous réjouir.

Que cette belle fête de Noël nous aide dans nos vies si souvent difficiles et souffrantes.

Heureux Noël,

Belle et Sainte Année 2012,

Avec toute notre fraternelle amitié,

Régine et le conseil.

Quelques nouvelles :

- **Ghislaine DELAUZUN** qui a subi une intervention chirurgicale au mois de juillet sous les soins nécessaires et se repose chez elle dans la maison familiale.
- Depuis de nombreux mois, **Patrice CHAILLOU** souffre beaucoup de son dos, et pour l'instant aucune solution vraiment bénéfique n'a été trouvée.
- Le 4 décembre a eu lieu sur Paris une **rencontre régionale** animée par frère Marcellin sur le thème de la mission d'après Luc 10.
La prochaine rencontre parisienne est prévue le 19 février.
- Je vous rappelle que la rédaction de l'**AMANDIER** accueillera tout **article** adapté à la couleur de notre revue, ainsi que les **photos, reproductions ou dessins** susceptibles d'agrémenter les pages disponibles.
Envois à : eric.carouge@rcf.fr

Manifestation						Résurrection			
Déc 2011 - janvier 2012						Vigiles Samedi soir			
n° 65	Psaumes			Lectures		Entrée	Psalmodie 1&2		
Année B	Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Nativité			
D 25	8	18	90	Jn 1,1-18	Is 52,7-10	2	117 (1-3)		
L 26	1	5	3	Mt 10,17-22	Ac 6,8-10	Sts Innocents			
M 27	7	6	4	Jn 21,20-24	1Jn 1,1-4				
M 28	17A	9A	12	Mt 2,13-18	1Jn 1,5 à 2,2				
J 29	17B	9B	42	Lc 2,22-35	1Jn 2,3-11				
V 30	21	30	60	Lc 2,22-40	Gn 15,1-6			Ste Famille	
S 31	15	10	66	Jn 1,1-18	1Jn 2,18-21			109	118
D 1	22	20	90	Lc 2,16-21	Nb 6,22-27	46	110 (4-6)		
L 2	45	11	3	Jn 1,19-28	1Jn 2,22-28	Prière d'Unité de la Famille			
M 3	47	13	4	Jn 1,29-34	1Jn 2,29-3,8	Epiphanie			
M 4	67A	14	70	Jn 1,35-42	1Jn 3,7-10				
J 5	67B	16	120	Jn 1,43-51	1Jn 3,11-21				
V 6	39	34	123	Mc 1,7-11	1Jn 5,5-13				
S 7	49	19	121	Jn 2,1-11	1Jn 5,14-21			111	118
D 8	28	29	90	Mt 2,1-12	Is 60,1-6			92	+112 (7-9)
L 9	70	24	3	Mc 1,7-11	Is 55,1-11	Baptême du Sgr			
M 10	71	25	4	Mc 1,21-28	1Sm 1,9-20				
M 11	72	26	122	Mc 1,29-39	1Sm 3,1-21-4,1				
J 12	73	27	124	Mc 1,40-45	1Sm 4,1-11				
V 13	63	37	125	Mc 2,1-12	1Sm 8,4-22				
S 14	76	35	126	Mc 2,13-17	1Sm 9,1-19			113A	118
D 15	103A	32	90	Jn 1,35-42	1Co 6,13-20	96	113B (10-12)		
L 16	75	36A	3	Mc 2,18-22	1Sm 15,16-23				
M 17	77A	36B	4	Mc 2,23-28	1Sm 16,1-13				
M 18	77B	40	127	Mc 3,1-6	1Sm 17-32-51				
J 19	77C	41	130	Mc 3,7-12	1S 18,6-9-19,1-7				
V 20	68	38	128	Mc 3,13-19	1Sm 24,3-21				
S 21	78	43	132-133	Mc 3,20-21	2Sm 1,1-11				

*Prière d'Unité du Lundi 2 Janvier
La vraie voie du Salut - Ph 3,4-16*

Manifestation				Janvier - février 2012		Résurrection		
n° 65				Vigiles Samedi soir				
Année B	Psaumes			Lectures		Entrée	Psalmodie 1&2	
	Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir			
3 TO	D 22	103B	33	90	Mc 1,14-20	Jon 3,1-5,10	97	134 118 (13-15)
	L 23	80	48	3	Mc 3,22-30	2Sm 5,1-10	Conversion St Paul	
j	M 24	81	51	4	Mc 3,31-35	2Sm 6,12-19		
a	M 25	82	52	12	Mc 16,15-18	Ac 22,3-16		
n	J 26	83	53	42	Mc 4,21-25	2Tim 1,1-8		
v	V 27	85	50	60	Mc 4,26-34	2Sm 11,1-10		
	S 28	84	56	66	Mc 4,35-41	2Sm 12,1-17		
4 TO	D 29	65	44	90	Mc 1,21-28	Dt 18,15-20	98	+146 (16-18)
	L 30	86	57	3	Mc 5,1-20	2Sm 15,13-30	Présentation du Sgr	
	M 31	88A	59	4	Mc 5,21-43	2S 18,9-30e19,4		
	M 1	88B	59	70	Mc 6,1-6	2Sm 24,2-17		
	J 2	89	61	120	Lc 2,22-40	MI 3,1-4		
	V 3	87	54	123	Mc 6,14-29	Sl 47,2-11		
	S 4	91	64	121	Mc 6,30-34	1r 3,4-13		
5 TO	D 5	102	62	90	Mc 1,29-39	Jb 7,1-7	99	+148 (19-20)
	L 6	104A	69	3	Mc 8,53-56	1R 8,1-13	Prière d'Unité de la Famille	
	M 7	104B	79	4	Mc 7,1-13	1R 8,22-30		
	M 8	105A	108A	122	Mc 7,14-23	1R 10,1-10		
	J 9	105B	108B	124	Mc 7,24-30	1R 11,4-13		
	V 10	139	55	125	Mc 7,31-37	1R 11,29-32		
	S 11	100	93	126	Mc 8,1-10	1R 12,26-32		
6 TO	D 12	144	137	90	Mc 1,40-45	Lv 13,1-46	135	+150 (21-22)
	L 13	106A	114	3	Mc 8,11-13	Jc 1,1-11		
r	M 14	106B	119	4	Lc 10,1-9	2Co 4,1-7		
é	M 15	107	131	127	Mc 8,22-26	Jc 1,19-27		
v	J 16	115	136	130	Mc 8,27-33	Jc 2,1-9		
r	V 17	142	101	128	Mc 8,34 à 9,1	Jc 2,14-26		
	S 18	143	138	132-133	Mc 9,2-13	Jc 3,1-10		
7 TO	D 19	103B	33	90	Mc 2,1-12	Is 43,18-25	2	117 118 (1-3)
	L 20	80	48	3	Mc 8,14-29	Jc 3,13-18	Cendres	
	M 21	81	51	4	Mc 9,30-37	Jc 4,1-10		
	M 22	82	52	12	Mt 6,1-18	Jl 2,12-18		
	J 23	83	53	42	Lc 9,22-25	Dt 30,15-20		
	V 24	85	50	60	Mt 9,14-15	Is 58,1-9		
	S 25	84	56	66	Lc 5,27-35	Is 58,9-14		

SEMAINE DU 1^{er} AU 7 JANVIER
MARIE MÈRE DE DIEU
Stéphane DALLAPORTA – Lc 2,16-21

RÉCIT DE BERGERS

Et si j'étais l'un des bergers, qu'aurais-je ressenti ce soir-là ?

Rendez-vous compte : j'étais dans le pays cette nuit-là et je montais la garde avec les collègues auprès des troupeaux quand j'ai vu un ange se présenter. Je fus tout à coup comme entouré de lumière et j'ai entendu l'ange me dire qu'un Sauveur était né au village de Bethléem, dans une mangeoire ! Après j'ai entendu comme un chant dans ciel tout autour de l'ange, comme s'il y en avait tout un troupeau... Difficile de vous expliquer.... En tout cas, avec les collègues, on n'a pas cherché à comprendre et on s'est mis en chemin sans traîner !

Voilà que j'arrive dans cette étable à peine éclairée... J'entre à peine et je suis saisi par le tableau : le petit était là, emmaillotté dans une mangeoire, entouré de ses parents. C'était donc vrai, ce que nous avait dit l'ange ! Vous me direz que des parents qui accouchent il y en a tous les jours, mais là, c'était différent. Vu ce qui nous avait été annoncé, j'avais l'impression de vivre quelque chose d'unique, je dirais même d'historique. Oui, quelque chose de grand, de fort, de merveilleux m'a saisi. Comment dire, j'étais touché au fond de moi.

Et puis, un autre sentiment chasse le précédent : je suis indigné ! Comment peut-on permettre que, de nos jours, des parents mettent au monde leur petit dans des conditions pareilles ! On n'est pas des bêtes, quand même ! Comment les gens peuvent-ils à ce point manquer de cœur ? Et le fils de Dieu par-dessus le marché ! Celui qu'on attend depuis Abraham et Jacob, celui dont on parle au culte chaque semaine, c'est comme cela qu'on le reçoit ? J'ai honte et je suis révolté !

Voilà que l'indignation laisse place à l'étonnement : mais pourquoi Dieu, Lui, le Tout-Puissant, Lui pour qui rien n'est impossible, Lui qui est le début et la fin de tout, Lui qui a créé le ciel et la terre... Pourquoi permet-il cela ? Pourquoi le Fils de Dieu nous arrive-t-il dans une crèche, Lui, « le roi des juifs » ? Remarquez, s'il était né dans le palais d'Hérode, je ne serais pas là, devant lui à le contempler. Pensez donc : un pauvre pâtre ! Alors que là, c'est comme s'il était venu pour moi, juste à la bonne place : ni trop près pour qu'il n'ait pas l'air de s'imposer, mais pas trop loin pour que je puisse le rejoindre. Oui, ce « petit » n'a pas fini de me surprendre...

D'ailleurs, je me surprends à le contempler ce « petitou » dans cette étable... mes pensées agitées s'apaisent, mon âme est à la fois vide de mots et remplie d'un sentiment de plénitude et d'immensité, comme quand je me perds dans la Voie lactée, son silence infini et ses milliers d'étoiles... vous me comprenez ? Oui, je contemple ce tableau comme il m'arrive de contempler un paysage, une simple fleur ou toute la création. C'est beau, c'est paisible, c'est simple comme le bonheur et j'ai de la joie dans le cœur... Comment vous dire, je me sens bien, tout simplement, comme un invité qui a trouvé sa place au banquet de noce.

Plus je le regarde ce tableau, plus il me rappelle une icône, celle de la Sainte Trinité. Marie, Joseph et le Jésus. Va savoir pourquoi c'est Marie, l'Épouse du Saint-Esprit, qui est à la place du Créateur et Joseph, ce pauvre charpentier, qui veille sur tout, comme l'Esprit Saint. Jésus, Lui, n'est plus au dessus de la coupe qui est au centre de la table, mais au centre de l'é-table, dans la coupe : la « mangeoire » ! Oui, c'est cela, la coupe s'est fait berceau et le nouveau né, pain de vie ! Est-ce que mon esprit divague ? Je me dis que ceux qui ignorent l'Ancien Testament, ceux qui n'ont pas peiné, attendu, cherché, cheminé... ne peuvent pas voir le Christ dans un calice, ou le Fils de Dieu dans une crèche, vous ne... 'croyez' pas ?

SEMAINE DU 8 AU 14 JANVIER
ÉPIPHANIE
Stéphane DALLAPORTA – Mt 2,1-12

ILS ÉPROUVERENT UNE TRÈS GRANDE JOIE

Histoires de rois... ce qui me touche aujourd'hui dans ce récit, ce sont ces différentes sortes de rois : « rois mages », roi Hérode et « roi des juifs. »

Les rois mages sont « en quête », en mouvement. Pour une intuition ou une conviction profonde, ils sont capables de se mettre en chemin, de suivre un signe, de se mettre en chasse comme on chasse un trésor, en demandant sur leur chemin des indices au fil des rencontres : « Où est le roi des juifs qui vient de naître ? » Je suis touché par leur démarche : ils se mettent en route depuis l'Orient pour Jérusalem parce qu'ils ont vu un signe dans le ciel ; *demandent*, se fient à cet astre nouveau pour guider leur pas, *entrent dans la maison, voient l'enfant, se prosternent et offrent des présents*. Car le sens de leur démarche est incroyable : *rendre hommage* ! Tout simplement... La gratuité même ! N'est-ce pas la marque de l'Amour, de la foi ? Qu'en retirent-ils ? Non pas rien, mais de la joie ! « Ils éprouvèrent une très grande joie », nous dit Mathieu.

Quant au roi Hérode, c'est tout autre chose... il « enquête ! » Il enquête auprès de ceux qui savent : grands prêtres, scribes, mages... par lui-même il ne sait rien, il amasse des informations, il agit dans le secret comme un voleur, il manipule les gens de bonne foi : « *allez vous renseigner et avertissez-moi...* », il leur ment, veut les tromper, « *pour que j'aie leur rendre hommage* »... Il commande, envoie les autres, mais lui ne bouge pas, ne chemine pas : il reste dans les murailles du pouvoir. Quel est le sens de son enquête ? La peur de perdre ce qu'il possède sur cette terre : le pouvoir et la richesse matérielle. L'autre est un rival, une menace, un prédateur.

Pour résister il faut se battre, tuer l'ennemi extérieur, fut-ce t-il un nouveau-né sans défense. Qu'en retire-t-il ? « *Hérode fut troublé* » peut-on lire. Un peu plus loin (v16) « *il entra dans une grande fureur.* » Quelle décision, quelle action entraîna cet état intérieur ? « *Il envoya tuer tous les enfants* » de moins de deux ans sur tout le territoire de Bethléem, aveuglément, alors que Jésus et ses parents sont déjà partis pour l'Égypte. A plusieurs reprises il est fait allusion à la mort d'Hérode dans ce texte. Oui, nous sommes bien dans une spirale de mort qui ne mène qu'à la mort, de soi et autour de soi.

Le dernier roi, le Christ, l'Oint de Dieu, Lui, est dans une logique de vie, de création, de renouveau, de don et de pauvreté... d'humanité. Vulnérable comme un nouveau-né, mais fort de la protection de Dieu et de l'Amour dévoué et total de ses parents. Déjà il est offert comme une proie, un agneau qui s'en remet à la Providence, et semble à la merci des hommes. Cette protection suffira pour déjouer les pièges de l'ennemi. Quel est le sens de son projet, ou de celui du Créateur pour Lui ? Toute sa vie ; et l'Évangile nous le révéleront progressivement.

Qu'est-ce que j'en retire ? Je suis touché par la pauvreté, l'offrande totale, de l'Agneau de Dieu. Il me met mystérieusement en chemin, et me donne chaque jour les signes dont j'ai besoin pour orienter ma vie. Il m'invite à lever les yeux malgré les embûches de la route qui guettent mes pas, taire mon trouble pour écouter ses avertissements en mon for intérieur. Ce sont comme des sortes de « songes » qui surgissent du silence de la prière quotidienne.

Il m'invite à cheminer vers la lumière, sans calcul, gratuitement, par Amour, comme une évidence, parce qu'Il est Dieu.

Et chaque fois que je le découvre au détour d'un regard, d'une parole, d'un geste ou d'un petit événement qui survient dans ma vie, j'éprouve de la joie. Cette joie qui nous révèle un sentiment de plénitude et nous indique que nos désirs profonds sont satisfaits.

Deo gratias.

SEMAINE DU 15 AU 21 JANVIER

2^e DIMANCHE T.O.

Sœur Marie-Thérèse JARLEGAN – Jn 1,35-42

Magnifique récit de la vocation de Samuel, cet appel de Dieu retentit en chaque homme un jour ou l'autre.

« Parle, ton serviteur écoute... »

Le Seigneur était avec lui et aucune de ses Paroles ne demeura sans effet .

L'épître de Saint Paul aux Corinthiens, nous rappelle la dignité du corps. « Le Verbe c'est fait chair », le comportement du Christ nous montre cette dignité : dans la guérison des malades. Il manifeste son amitié pour le jeune riche, pour Marie de Magdala, Lazare et ses sœurs. Il touche les lépreux. Il ne condamne pas la samaritaine, la femme adultère. Il aime partager un repas de fête. Et c'est sa Résurrection qui donne sa plus grande dignité : Il est sorti Vivant du tombeau.

« Notre corps est le Temple de l'Esprit Saint .

Dans l'Evangile de Jean 1,35-42 :

« que cherchez-vous ? »

« Où demeures-tu ?

« Venez et vous verrez »

« Jésus allait et venait... » la marche favorise la méditation. Elle favorise la prière, la prière du cœur : Jésus Fils de Dieu, prend pitié de moi .

Nous sommes en recherche, recherche du beau, du bien, de l'utile, du vrai et du nécessaire.

« Venez et voyez : Avancer vers moi, Je Suis le Chemin, écoutez mes paroles.

Où demeures-tu ? Nous ne voulons pas passer dix minutes avec Toi, nous voulons entrer dans Ta Demeure, là où est ton Dieu, là où Ta Parole nous touche au cœur.

SEMAINE DU 22 AU 28 JANVIER

3^e DIMANCHE T.O.

Sœur Marie-Thérèse JARLEGAN – Mc 1,14-20

JONAS, ce joli compte, plein de finesse nous rappelle que l'amour de Dieu est pour toutes ses créatures.

SAINT PAUL aux Corinthiens nous invite au détachement.

Ce monde, tel que nous le voyons, est en train de passer.

Paul, dira aussi : « nous n'avons pas ici-bas de demeure permanente. »

Dans SAINT MARC 1,14-20 « Les temps sont accomplis, le Règne de Dieu est tout proche. »

« Venez derrière moi, je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. »

Jésus marche au bord de la mer et voit des hommes susceptibles de répondre à son appel.

Saint Marc nous fait assister, dans ce texte aux débuts de la prédication du Seigneur : « Convertissez-vous » dit Jésus.

Jésus, appelle à lui des hommes de Galilée pour en faire des disciples, en les éclairant de Sa Lumière, en révélant le Père, en les enseignant dans l'Esprit Saint.

Pour devenir disciple, Jésus demande de renoncer à sa vie ancienne pour être disponible et libéré à sa suite.

« Aussitôt, laissant les filets, Ils l'ont suivi. »

SEMAINE DU 29 JANVIER AU 4 FÉVRIER
4^e DIMANCHE T.O.

Akira AIZAWA – Mc 1,21-28
Papa de Megumi

マルコ 1 : 21 ~ 28 を読んで

イエスの教えを聞いたとき、人々は非常に驚きました。今まで聞いたことのない権威がその教えにあったから・・・。イエスの教えを聞いたとき、汚れた霊に取りつかれた男は、叫びました。叫びは驚きよりもさらに激しい反応です。(わたしたちはどんな状況のときに叫ぶか考えてみればわかるのではないのでしょうか。)

「ナザレのイエス、かまわないでくれ。我々を滅ぼしに来たのか。正体は分かっている。神の聖霊だ。」マルコ 1 : 24

汚れた霊は、イエスがどんなお方か、どんな力をもっておられるか、その正体(神の聖霊)を知っていて、その方と出会い恐ろしくなり叫んだ。叫ばずにいられなかった。震えあがったのだと思います。

この聖書の箇所はイエスがガリラヤで伝道をはじめて間もないころの記事です。

イエスはどんなことを知り、なにを望んで伝道を始められたのでしょうか？

「暗闇に住む民は大きな光を見、
死の蔭に住む者に光が射し込んだ。」マタイ 4 : 16

御自身が大きな光であること、そして御自身(光)が死の蔭の地に住む者を照らす。そのために主から油をそそがれ遣わされた。(ルカ 4 : 18)

すべての人が光に照らされ(悔い改めて)、光を信じる(神の国に入る道を歩み始める)ことを望まれた。

汚れた霊(闇、災いをもたらす霊)は、イエスが光であることを知っていたから叫んだ

▼

光はやみの中に輝いている。そしてやみはこれに勝たなかった。(ヨハネ 1 : 5)

やみと光が出会った瞬間、やみは完全に退く、なくなる。そして光が治めます。

汚れた霊はこのことを知っていたから叫んだ。恐れて、震えて

「ナザレのイエス、かまわないでくれ。我々を滅ぼしに来たのか。・・・」

Traduction : Megumi BRÊTEAU AIZAWA
Corrections : François BRÊTEAU AIZAWA

Les gens ont été frappés quand ils ont entendu l'enseignement de Jésus, car il enseignait avec une autorité qu'ils n'avaient jamais connue. Il y avait un homme possédé par un esprit impur, qui « cria ». « Crier » est une réaction plus violente encore que la sensation « d'être frappé ». (Nous comprenons cela si nous rappelons les situations pour lesquelles on crie.)

Que nous veux-tu, Jésus le Nazaréen ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : le Saint de Dieu (Mc 1,24).

L'esprit impur a crié parce qu'il a eu peur. Il savait qui était Jésus, il connaissait sa puissance et il savait que Jésus est « le Saint de Dieu ». L'esprit impur ne pouvait pas ne pas crier quand il a rencontré ce Jésus. Il a dû trembler de peur.

Ce passage de la bible nous parle du début de l'évangélisation de Jésus en Galilée.

Qu'est-ce que Jésus savait, et quel désir avait-il pour commencer cette évangélisation ?

Le peuple qui demeurait dans les ténèbres a vu une grande lumière ; sur ceux qui demeuraient dans la région de la mort, une lumière s'est levée (Mt.4,16).

Jésus est la véritable Lumière. Il éclaire ceux qui demeuraient dans la région de la mort. C'est pour cela qu'Il est venu, et que Dieu l'a consacré par l'onction (Lc.4,18). Il a désiré que tous les hommes soient éclairés par cette lumière pour qu'ils se repentissent, qu'ils reviennent à Lui, et qu'ils croient en Lui pour cheminer vers le Royaume de Dieu et pour y entrer.

L'esprit impur (les ténèbres, l'esprit qui amène les catastrophes) a crié car il savait que Jésus est la Lumière véritable.

La Lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée (Jn.1,5).

Quand la lumière et les ténèbres se rencontrent, les ténèbres disparaissent parfaitement et la lumière domine.

L'esprit impur le savais, alors il a crié. Il a eu peur et il s'est troublé.

Que nous veux-tu, Jésus le Nazaréen ? Es-tu venu pour nous perdre ?

J'étudie la Bible et je sais qui est Jésus. Il est mort pour moi sur la croix, Il est ressuscité le troisième jour et est monté aux cieux et Il intercède pour nous à la droite du Père. Cependant dans ma vie quotidienne, c'est souvent ma personne que je met au centre (la gloire, l'argent, le travail, la famille, etc). C'est un peu normal, parce que tout cela semble important à vues humaines. Ce sont des choses précieuses et qui méritent malgré tout d'être aimés. Mais il ne faut pas en être esclave. Je me vois comme celui qui dit : *Que nous veux-tu ?* Je m'en rend compte après avoir eu honte et de m'être fait du mal.

Jésus menaça l'esprit impur en disant : Tais-toi et sors de lui. Et l'esprit impur cria d'une voix forte et sortit de lui.

Je ne voudrai pas crier à Jésus : *Que nous veux-tu ?* (Ne m'approche pas, ne me regarde pas, ne me touche pas), mais « Approche-toi de moi, Regarde-moi et Touche-moi ». Et je ne voudrai pas non plus lui dire : *Es-tu venu pour nous perdre ?* Mais plutôt « Tu nous as donné la Lumière, la Vie et tu continues à nous les donner en abondance ». Je voudrais lui crier avec une joie : « Alléluia ».

SEMAINE DU 5 AU 4 FÉVRIER 5^e DIMANCHE T.O.

Akira AIZAWA – Mc 1,29-39
Papa de Megumi

マルコ 1 : 29 ~ 34 を読んで

30 シモンのしゅうとめが熱をだして寝ていたので、・・・

31 イエスがそばに行き手を取って起こされると熱は去り彼女は一同をもてなした。

何年も無と闘っている中年の女性の信徒さんがいます。彼女は抗癌剤の副作用が強く苦しんでいます。もともと疲れていました。もっと疲れてしまいました。最近に入退院を繰り返す状態です。

わたしと家内はミサの後に御聖体をいただいて訪問し拝領しています。先日、拜領後のわずかな談笑（長いと体調が心配なので）のなかで家内が「○○さん（彼女とはさほど親しい関係ではありません。求道者です。）教会にきてたね。2年ぶりぐらいかしら」となにげなく言いました。「まあ、良かったわ。そうですか、○○さんが・・・」と嬉しそうにひとまわりの声で受け答えました。自分が癌で大変なのに、さして親しくない知り合い程度の人のことで、久しぶりに教会に顔を出したぐらいで、どうしてこんなに喜ばしく思えるのだろうかと思外におもいました。

彼女はどこにでもいる普通の女性です。体調の良いときは、近くのコンビニでパートをしてました。日常生活における不満不平もさりとて、少しおちよこちよいなところもあります。とても庶民的な方です。

このところ信徒がおおきな病に襲われてかかりました。もう一人の方が癌で手術。赤ちゃんが誕生して間もない20代のおとうさんが仕事中に脳内出血で倒れる。（ついこの間、回復して職場に復帰）。教会で病気の信徒のために時刻を決めて自宅で祈ることを呼びかけています。

毎日の軍中で家内と話しました。半年ぐらい私たちは彼女の訪問をしています。「・・・訪問を負担に感じないね。彼女、明るいかからね・・・若は強いよね・・・」などと軽く。

しかし今改めて、彼女への訪問を負担に感じたことがあったかと思い直してみても・・・悪い当たらない。逆に平和な気持ちになれて良かったことは、まあ少なくとも2回に1回・・・

○○さんがどんな思いで2年ぶりに教会をおとずれたのか・・・心のハードルをいくつか乗り越えて来たのだろうか・・・わたしはそんなことは全く思いもせずに真っ直ぐに対応した。

でも彼女は、ちょっとした話の中で、彼の心算を察し彼が教会に来たことに喜びを感じた。癌に苦しんでいて精神的にゆとりをもつことが困難な状況の中にあるのに。

Traduction : Megumi BRÊTEAU AIZAWA
Corrections : François BRÊTEAU AIZAWA

La belle-mère de Simon était au lit avec la fièvre (...). S'approchant, il la fit se lever en la prenant par la main. Et la fièvre la quitta, et elle les servait.

Je connais une dame de ma paroisse qui lutte contre le cancer depuis des années. Elle souffre du fait des chimiothérapies. Elle a beaucoup maigri alors qu'elle était déjà mince. En ce moment elle alterne l'hôpital et la maison. Moi et ma femme lui rendons visite après les messes dominicales pour lui porter la communion.

L'autre jour à la fin de notre visite ma femme lui dit : « Il y a Monsieur X qui est venu à la messe alors que cela fait environ deux ans qu'il n'y venait plus. » Ce monsieur n'est pas spécialement proche d'elle, mais elle a répondu : « Ah ! J'en suis heureuse ! » avec une voix éclatante. Je me suis demandé pourquoi cela lui faisait autant plaisir alors qu'elle ne connaissait pas vraiment cet homme, tandis qu'elle souffrait de sa maladie.

C'est une dame ordinaire qu'on pourrait rencontrer n'importe où. Elle travaillait dans un supérette comme caissière quand elle était en meilleure santé. Parfois un peu maladroite, elle a tendance à se plaindre des petites choses désagréables du quotidien sans avoir pour autant de la haine envers quiconque.

Depuis quelques temps, plusieurs paroissiens ont eu des graves maladies. Une autre personne a été opérée d'un cancer. Un jeune père de famille a fait un AVC (depuis, il va mieux et a repris son travail). C'est pourquoi nous avons décidé d'inviter tous les paroissiens à prier pour ces personnes à la maison à un certain horaire proposé afin que nous puissions tous prier en même temps d'un même cœur.

En rentrant de cette visite, dans ma voiture, j'ai dit à ma femme : « Cela fait six mois qu'on lui rend visite, mais cela ne m'a jamais pesé. Elle est gaie et elle a une grande force intérieure. Au contraire elle m'apporte la paix. »

Avec quel sentiment ce monsieur est-il revenu à l'église deux ans après ? Je n'y ai même pas pensé quand je l'ai vu. Et je ne faisais même pas attention à lui spécialement. Alors qu'il a dû franchir un bon nombre d'obstacles qu'il avait dans le cœur. Contrairement à moi, elle, dans cette situation difficile, a eu une joie pour le retour de ce monsieur. Je sens que c'est elle qui prie pour nous. Elle nous donne de la joie quand nous lui rendons visite. Quand elle ne va pas bien, elle nous dit simplement qu'elle souffre. Et on le constate par ses gestes. Cependant l'on perçoit un décalage entre son regard fatigué et sa voix claire. Mais il ne me semble pas qu'elle fasse un effort pour paraître une autre qu'elle même. « Je lis la Bible et je l'interprète comme cela m'arrange. » dit-elle. Malgré son cancer, c'est comme si elle se mettait à notre service. Elle a mal au dos, elle est courbée, mais à l'intérieur d'elle-même, elle s'est levée (comme la belle-mère de Simon) et s'est mise debout pour nous servir. Alléluia.

Il me faut annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé (Lc.4,43). Les foules le cherchaient et, l'ayant rejoint, elles voulaient le retenir et l'empêcher de les quitter.

Qu'est-ce que Jésus désire ? Qu'est-ce que Dieu désire ?

Celui qui vient à moi, je ne le jetterai pas dehors. Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or c'est la volonté de Celui qui m'a envoyé que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. Oui, tel est la volonté de mon Père, que quiconque voit le Fils croit en Lui, ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour (...). En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle (Jn 6, 37-40 et 47).

Ce que Dieu désire : c'est de ressusciter tous les hommes et de leur donner la Vie Éternelle. C'est pourquoi il désire que l'on croit en Jésus qui est mort sur la croix et ressuscité. Alléluia.

SEMAINE DU 12 AU 18 FÉVRIER

6^e DIMANCHE T.O.

Ghislaine DELAUZUN – Mc 1,40-45

Tout ce fait par l'Amour,

Seul l'Amour guéri – Sainte Thérèse d'Avila

Les guérisons, le salut des corps, font partie intégrante de l'Évangile.

La maladie est souvent le signe mystérieux du péché.

La guérison corporelle est le signe du Pardon.

Mais, rien ne supprime l'importance donnée au Salut des corps, et les guérisons indiquent que le Salut intéresse tout homme.

Aussi, par son attention portée aux corps, Jésus ne se manifeste, pas seulement comme un prophète porteur d'un message pour les seuls Esprits, mais sa personne et notamment son corps, ne fait qu'un avec son message.

Le Salut qu'il apporte se réalise dans son corps et ce Salut rejoint le corps malade des hommes.

La lèpre signifie plaie :

la Bible regroupe sous divers noms plusieurs affections cutanées particulièrement contagieuses. Pour la loi, la lèpre est une impureté contagieuse ; aussi le lépreux est-il exclu de la communauté jusqu'à sa guérison et sa purification rituelle qui exige un sacrifice pour le péché.

Quand Jésus guérit les lépreux il triomphe de la plaie par excellence, il en guérit les hommes dont il prend sur Lui les maladies. En purifiant les lépreux il les réintègre dans la communauté. Il abolit d'un geste miraculeux la séparation entre le pur et l'impur et, s'il prescrit les offrandes légales « va te montrer au prêtre et offre pour ta purification ce qu'a prescrit Moïse : ce leur sera une attestation », c'est

à titre de témoignage, et les prêtres constateront ainsi son respect de la loi en même temps que son pouvoir miraculeux.

Mais, le lépreux n'effectue pas cette démarche et par ce fait les prêtres ne peuvent pas constater officiellement ce témoignage de Pardon et d'Amour prodigué par Celui qui doit venir :

Le Fils de l'homme,

Le Fils de Dieu,

et ainsi montrer aux prêtres par ce signe que le Règne de Dieu est là. »

La parole de Jésus frappe d'emblée par son autorité.

Elle apparaît dans la puissance qu'Il a d'ouvrir les cœurs, d'éclairer les intelligences, de pardonner les péchés, de guérir les corps, de chasser les démons et de maîtriser les éléments.

Cette autorité de la Parole de Jésus s'appuie sur une affirmation unique, celle d'une relation unique avec DIEU, qu'Il appelle Père

Jésus parle et agit au propre nom de Dieu avec la puissance de l'Esprit.

Mais, que faisons-nous de cette autorité ?

Le lépreux n'y porte pas attention, car il est physiquement en bonne santé, physiquement un homme debout qui peut proclamer la valeur de son bien être, la valeur de ce cadeau.

Jésus le Christ a connu l'épreuve comme nous, mais Jésus le Christ n'a pas péché, il est pur. Ainsi il annonce la Bonne Nouvelle du Salut.

« il guérissait ceux qui venaient à Lui. »

Ce qui confirme cette demande « si tu le veux » du lépreux et cette réponse de Jésus « je le veux sois purifié ».

Homme des douleurs, il a porté toutes les souffrances des hommes et c'est grâce aux blessures de sa passion qu'il apporte la guérison. Son attitude en face de la souffrance et de la mort devient par son autorité l'attitude de ses disciples afin qu'après la Résurrection

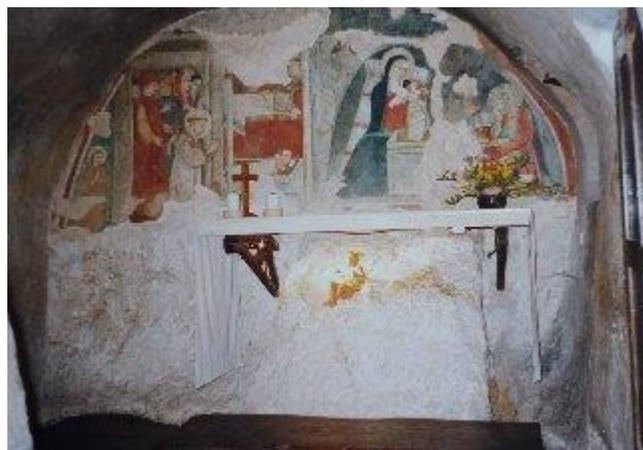
les apôtres continuent la mission, « guérissez les malades et si l'un de vous est malade, qu'il appelle ceux qui exercent dans l'Église la fonction d'anciens, ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. »

Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade, le Seigneur le relèvera et s'il a commis des péchés ils recevrons le Pardon.

Chantons avec la force de la foi la doxologie de la prière Eucharistique :

*Par lui, avec lui, en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant
dans l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute-Gloire pour les siècles des siècles
Amen.*

Dire Amen avec la force d'un oui qui engage toute la vie.



La première crèche à Greccio

SEMAINE DU 19 AU 25 FÉVRIER
7^e DIMANCHE T.O.
Ghislain DELAUZUN – Mc 2,1-12

Tout ce fait par l'Amour,

Seul l'Amour guéri - St Thérèse d'Avila

La confiance en Dieu

La foi chrétienne ne fait pas taire les grandes questions de l'existence humaine, mais elle les pose dans le cadre d'une connaissance de Dieu qui assure que pour ceux qui l'aiment :

« Dieu fait tout contribuer à leur bien ».

La foi chrétienne sait que la bonté du Père Céleste enveloppe toute la destinée de ses enfants et ainsi elle tire de là une attitude de foncière confiance et d'abandon aimant qui ne manque pas d'influer sur les situations. « *Votre Père Céleste sait ce que vous avez besoin* », et la foi en la providence divine inspire tout naturellement la prière.

« Demandez, vous obtiendrez, cherchez, vous trouverez ; frappez, la porte vous sera ouverte, car celui qui demande reçoit, celui qui cherche trouve et pour celui qui frappe la porte, elle s'ouvrira. »

La foi en la providence divine est bien source de générosité, de courage et de confiance.

Pour le paralytique, « synonyme d'immobilité, d'inaction, d'impuissance, d'inertie, de blocage et d'insensibilité », rien n'arrête la volonté de guérir, pour ne plus être paralysé ; par la persévérance malgré les épreuves et par l'espérance pour parvenir au but.

Il faut avoir confiance

Cette confiance du paralytique et de ses amis, est de croire en cette guérison. C'est croire au pardon, c'est avoir la foi en Jésus Fils de Dieu, c'est se reposer sur cette certitude qui est d'obtenir de Jésus la bienveillance de Dieu pour son enfant malade, pour qu'en dénouement il obtienne la surabondance, car « *Jésus voyant leur foi dit : mon enfant tes péchés sont remis.* »

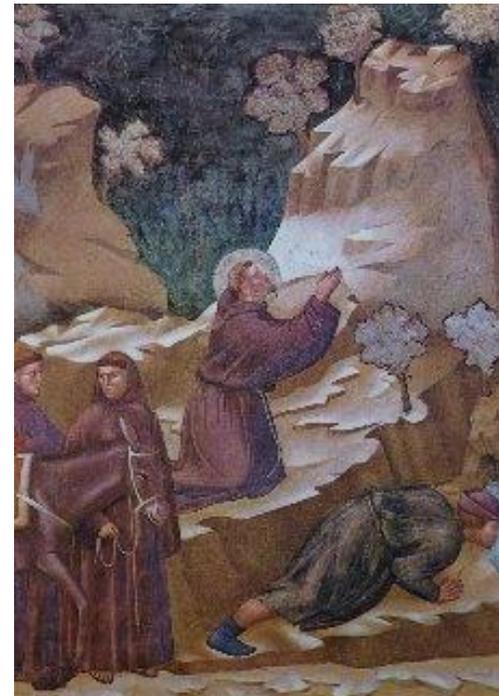
Ainsi, faisant comprendre à toute la foule que le Fils de l'Homme a le pouvoir de remettre les péchés sur la terre, Il ordonne au paralytique : « *lève-toi, prends ton grabat et va.* »

Tous glorifiaient Dieu en disant : « *jamais nous n'avons rien vu de pareil.* »

Dans cet élan de confiance, nous aussi,
repreons la prière de Charles de Foucault :

*Mon Père
je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira,
quoi que tu fasses de moi, je te remercie
je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi,
et en toutes tes créatures.
Je ne désire rien d'autre, mon Dieu,
je remets mon âme entre tes mains,
je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur.*

*Parce que je T'aime
et que ce m'est un besoin d'amour,
de me donner,
de me remettre entre tes mains sans mesure,
avec une infinie confiance
car tu es mon Père.*



Saint-François en prière

L'AMOUR EST DESCENDU

Les premiers jours de Novembre 2011, une session d'iconographie a eu lieu chez les Sœurs Clarisses de la Grant Part, en Suisse.

Le thème était le lavement des pieds. Les participants avaient devant eux une très belle icône représentant Sainte Claire lavant les pieds de ses Sœurs. L'attitude penchée de Claire vers sa sœur exprimait l'amour de Celui qui est venu laver les pieds des siens.

Les thèmes de réflexion des quatre jours portaient dans l'ordre, sur le mystère de l'Amour descendu du ciel, la conscience de Jésus d'être le Verbe qui s'est dépossédé de sa gloire en prenant une vie humiliée, l'Heure du sacrifice, et enfin le mystère du Père.

La descente des cieus fait aussi partie du mystère de Noël. Le Verbe s'est fait chair dans le sein de Marie, et Il apparaît parmi nous. L'icône le place dans une sombre caverne, Il est entouré de bandelettes qui annoncent sa sépulture. Il est venu pour offrir sa vie pour le salut du monde. Il y a un lien évident entre la naissance et le lavement des pieds qui est le développement de l'offrande rédemptrice de sa vie. C'est pourquoi la méditation qui suit peut convenir à ce temps de l'Incarnation du Fils de Dieu venu nous montrer les gestes à reproduire pour imiter son Amour.

« Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à Son Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin. »

Il les aima jusqu'à la fin...

Nous l'avons entendu nous dire qu'il n'y a pas de plus grand Amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime (Jn 15,13). C'est en parlant de la vigne que Jésus nous a livré le secret de cet Amour et notre identité de sarment qui tire sa vie de la substance du cep.

Le Fils qui est la vigne du Père est descendu du ciel pour rebrancher sur lui les sarments atteints de corruption par le péché. Il

s'est fait grappe pour que soit tiré du pressoir le vin nouveau, Son Sang de la coupe eucharistique.

Tout cela, Il l'apprit d'abord tout en le sachant de toute éternité, Il le prêcha avec la vive conscience de l'Heure qui en manifesterait le mystère sur la Croix.

Maintenant, Il est aux pieds des siens pour les laver de leurs errances, de leurs faux pas, pour que, l'âme une fois lavée puisse discerner l'amour qui a présidé à sa création, et entrevoir le sens de son chemin de purification et d'illumination.

Ainsi, l'Amour est descendu, l'Amour est là, dépossédé de sa gloire, comme anéanti pour pouvoir se mettre le plus bas possible, pour n'être qu'un silence d'amour.

L'Amour c'est le Fils, et c'est plus encore le Père. Plus encore parce que le Fils vient dire le Cœur du Père, que le Père est tout pour Lui, qu'Il n'existe que comme Fils qui vient faire la volonté du Père.

Le Père et Moi, nous sommes Un.

Frère, Sœur, Le Fils est donc à genoux devant les siens, devant moi, devant toi, et ne vois-tu pas le Père en voyant le Fils ? Tu ne vois pas ce Dieu-là devenu serviteur de ton désir le plus tenace de connaître l'Amour en plénitude ? Si tu ne le vois pas c'est peut-être parce que tu ne peux pas comprendre jusqu'où l'Amour peut descendre, venant de si haut. Tu l'apprends, tu le lis, tu le médites, mais comment ton esprit pourrait-il comprendre la démesure ? L'espace est trop immense entre Lui et toi. Même les Puissances célestes n'osent prononcer Son Nom. Toi, comment pourrais-tu le voir si bas, si bas !

Tu regardes ses gestes tout simples de prendre le pied de l'ami de verser doucement sur lui l'eau qui purifie. Tu Comprends alors que c'est ton propre pied qu'il vient saisir, que cette heure est ton heure, le mystère est pour toi. Tu sens bien que ton pied au contact de l'eau se rétracte, et tu vois que sa main à lui, le tient fermement.

Il t'a saisi. Tu es pris dans son étreinte comme un oiseau au filet de l'oiseleur. Sa main qui a fait le ciel et la terre, qui a construit le

monde céleste et ses myriades d'anges, a pris ton pied, pour le laver. Même si tu voulais le retirer, tu ne pourrais pas, tu ne pourrais plus.

En toi comme une langueur, comme un abandon, comme un acquiescement... Tu ne peux même pas comprendre que c'est ton Dieu qui est là, à tes pieds qui les a saisis. Tu n'arriveras jamais à comprendre comment cela est possible. Il y a des choses qu'on comprend, des choses à la portée de l'homme, mais cette main qui te saisit c'est Sa main à Lui, c'est tout ce que tu peux comprendre, pas plus.

Tu ne vois même pas son visage, tu ne peux même pas entendre sa voix, tu ne peux que sentir cette main qui te fait prisonnier. L'Amour est descendu sans que tu saches comment, sans que tu comprennes même que c'est cela l'Amour, cette descente qui saisit. Peut-être penses-tu que tu devras faire de même ? Peut-être le feras-tu à ta façon, mais tu sais clairement que ce ne sera jamais sa façon à Lui de le faire.

Certes tu le feras parce qu'Il t'a dit : « Sachant cela, heureux serez-vous si vous faites comme j'ai fait pour vous ! » Oui, ton cœur qui a senti sa main ne peut pas refuser d'essayer de faire à son tour ce qu'il a fait comme exemple. Il t'en a donné le commandement. Tu feras de ton mieux, oui. Et quand tu le feras tu devras sentir en toi cette main qui a saisi ton pied, ce sera comme une descente de toi, en toi pour rejoindre l'autre.

Pourras-tu mieux comprendre ce que tu n'as pas pu comprendre ? Peut-être en effet, puisque c'est bien, n'est-ce pas, le même espace de l'amour qui sera alors entre toi et ton frère et ta sœur ! Certes tu le rejoindras dans la même humanité, parce que tu sais qu'il est ton frère, quelle est ta sœur, tu auras envers lui, envers elle, la même compassion, mais ne sera-ce pas toujours Lui, le Seigneur, qui saisira le pied de l'autre pour te le mettre entre tes mains à toi ?

L'Amour, ce n'est pas Toi, c'est Lui et Lui seul. Il n'y a pas d'Amour aussi immense que le sien, aussi capable d'emplir et de traverser un tel espace de Lui à toi. Il n'y a que Dieu qui peut en restant Lui-même descendre ainsi jusqu'à toi pour te saisir. Il n'y a que lui qui peut faire que tu pourras saisir le pied de ton frère et de ta sœur pour faire la même chose que Lui.

L'Amour ne peut se comprendre par la raison, seulement par le silence et par les pleurs qui sortent du trop plein de soi quand tu sens qu'Il saisit ton pied, quand aussi tu Le vois à genoux devant toi. Mais le vois-tu vraiment à genoux devant toi ? Ce serait certainement le bonheur dont Il parle.

Tu sais que quand le bonheur se présente, si c'est un vrai bonheur c'est nécessairement un bonheur durable, sans fin. La saisie de ton pied qui te donne ce bonheur ne pourra finir, elle durera toujours. Toujours tu auras devant toi ce Dieu descendu pour saisir ton pied, pour que tu lui donnes tout ton être. Mystère du baptême, lavement des pieds ! Le Royaume ne sera rien d'autre que cette saisie éternelle de l'amour descendu pour saisir dans son étreinte divine.

Ce chant de l'amour tu le commences le jour où tu as laissé ton pied entre ses mains, où tu l'as abandonné sans comprendre comme submergé d'une force qui est l'amour et qui vient de Celui qui en descendant des cieux l'a emmenée avec Lui.

Jacob après son combat dans la nuit avec l'ange est devenu boiteux. Toi aussi, tu portes en ton être la marque de ses doigts qui t'ont saisi. Quand l'étreinte fut irrésistible Frère François en porta les stigmates. Toute étreinte est une blessure qui désinstalle. Ses doigts de Fils Eternel sont ceux de l'Esprit, Il est la force de l'étreinte du Père.

Chaque fois que tu t'abaisseras pour saisir le pied de ton frère, de ta sœur, tu sauras que c'est ce courant qui vient du Père qui inonde le Fils et qui passe dans la pression de sa main par la complaisance de l'Esprit que tu reçois de vivre.

Peut-être suffit-il de refaire ce qu'Il a fait pour entrevoir ce que sera le monde à venir. Il a fallu qu'il te lave tes pieds à toi, d'abord, pour comprendre le reste. Il a lavé de la même façon les yeux de l'aveugle né, pour que les autres comprennent qu'ils sont aveugles et qu'ils le resteraient tant qu'ils n'auraient pas accepté le toucher de sa main sur les yeux malades pour les guérir.

L'Amour commence son chemin en soi-même. Un jour la grâce fait sentir cette main qui saisit l'être et c'est sur ce chemin que chacun essaie d'être pour l'autre quelque chose de cette main .

L'Amour, c'est Dieu, c'est ce que le Fils est venu nous dire avec une main humaine, des paroles d'homme, une acceptation qui ne

condamne pas, qui souffre dans le silence, jusqu'à la Croix et la mort de la Croix.

Il ne faut pas être présomptueux, croire que l'on sait, croire qu'on est capable. Pierre a juré qu'il pourrait faire comme le Maître, et trois fois de suite aussitôt après il a renié.

On essaie simplement, on fait de son mieux, on s'abandonne et on reste en paix. C'est le silence qui rend gloire, qui est le lieu où l'amour peut entrer, habiter et demeurer.

Ainsi, même si l'essentiel est de vivre le mystère par l'humilité, par l'action de grâce, Il est beau que tu le dises par l'icône, après avoir vu l'Amour à genoux devant toi. Ce que tu as vu, d'autres pourront le voir à leur tour, et tu leur diras pourquoi ce fut non seulement ton pied qu'il t'a pris mais aussi ta main pour tracer Son Amour.

Ainsi le bonheur passera de toi à l'autre et la chaîne de l'amour se prolongera à l'infini.

Quand Il se relèvera de son agenouillement devant toi, et reprendra son habit de fête éternelle, alors tu Le verras de tes yeux éblouis, émerveillés de contempler la beauté de l'Amour que tu auras voulu servir et qui te pare maintenant toi aussi et pour les siècles sans fin !

Frère Jean-Claude



UN GLÉBEUX DANS LA MAIN DU POTIER

Stéphane DALLAPORTA

« Quinqua-génèse »...

50 ans. Ça y est, je les ai vraiment ! En fait, c'était en début d'année, mais je n'ai eu mon cadeau d'anniversaire qu'en septembre. Avant de répondre à la question de mes proches, je me suis demandé ce que je désirais vraiment et ce fut : marcher et prier. Voilà qui fut fait au cours d'une semaine de septembre donc, avec l'association Coteaux Païs, dans les montagnes ariégeoises. Après une décennie que je pourrais intituler « quadra, cahin-caha », je me propose de vous partager un peu de mon gâteau d'anniversaire, si vous avez toujours faim !

« Vous êtes dans ma main, comme l'argile dans la main du potier »

Dès le **premier jour**, cette phrase du livre de Jérémie (Jr 17,6) m'interpelle et une autre m'appelle : « *Descends tout de suite chez le Potier: c'est là que je te ferai entendre mes paroles* ». J'y suis donc descendu pour voir : « *il était en train de travailler au tour. Quand le potier ratait l'objet qu'il confectionnait avec de l'argile, il en refaisait un autre* ».

Au fil des jours j'ai été invité à me situer d'abord là, dans la main du Seigneur, et à me laisser façonner. Avant de me situer dans un lieu, un travail, une société, une époque, je suis invité à considérer d'abord cela : je suis dans la main de Dieu. C'est lui qui *me façonne dans le secret* (Ps138) et *insuffle l'haleine de Vie*, pour que je devienne un être Vivant (Gn 2,5-8).

Le livre de Siracide me rappela que « *le Seigneur a tiré l'homme de la terre* » (Si 17,1) et qu'il « *leur donna un cœur pour penser.* »

Pour moi, « penser avec le cœur » consistait à visualiser la main du potier au travail, et à me sentir argile, sans réfléchir de façon cérébrale. Seulement voir, sentir, ressentir, « goûter » ces paroles et cette image dans le silence de la marche ou des temps de méditation. Demeurer dans cette vision avec « *un cœur large et généreux* ».

Au début, d'autres images s'interposaient : « *Comme un vase d'argile ton amour nous façonne* » oui, mais... « *tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse !* ». Je me suis vu comme un vase

desséché, ébréché et incapable de remplir son office... Quelle autre solution pour le potier que de le briser pour en refaire un autre ? Se remettre dans la main du potier, n'allait donc pas être une partie de plaisir ! J'attendais les foudres du Dieu Tout-Puissant. Comment concilier ces deux images, celle de la main du potier au travail et celle d'un vase desséché, offert en holocauste ?

« Éternel est Son Amour ! »

Le lendemain le psaume 117 me remet sur la voie : « *le Seigneur est pour moi, je ne crains pas* », « *ma force et mon chant c'est le Seigneur* », « *non, je ne mourrai pas, je vivrai* », « *tu es mon Dieu, je te rends grâce* ».

Dieu nous a créés pour la louange, c'est notre raison d'être : entrer dans la louange de Dieu pour sa Création, pour qu'il vienne habiter ma louange, en moi. Dieu nous a fait pour la consolation : la joie, la paix, la vie. Si je suis dans la désolation, l'insatisfaction, je peux quand même le louer (ce qui est différent de rendre grâce pour quelque chose) depuis la pauvre place où il me demande de demeurer, si je l'accepte.

Je commence à voir différemment la main du potier. Je ne suis plus dans le creux chaleureux et confortable de sa main qui me pétrit, mais à présent sur le tour en mouvement, humide et malléable. Son action est comme une douce caresse : d'une simple pression, à peine perceptible, il me donne une forme nouvelle en quelques instants. J'ai une sensation plutôt agréable. Et si mon seul travail était de me rendre malléable, réceptif à sa caresse créatrice ? Si mon travail était de veiller à mon taux d'humidité en arrosant ma terre, l'imprégnant de Sa Parole, la Source vive ? Et, qui sait, parfois aussi en laissant couler les larmes ? Que m'importe la forme qu'il choisira : vase, bol, sculpture... ou cruche, c'est Son affaire ! Qui servirai-je ? un enfant, un autel, une famille, une collectivité ?... peu importe : argile je suis, argile je resterai.

« Il tient en ses mains les profondeurs de la terre. »

Troisième jour. Le psaume 94 nous réveille : « *Venez, crions de joie pour le Seigneur* », « *à lui les terres, car ses mains les ont pétries* » « *adorons le Seigneur qui nous fait* », « *Aujourd'hui, écoutez-vous*

sa parole ? ». J'entre à nouveau dans cette image de l'argile dans la main du potier... Plus le temps passe et plus je découvre que le contact de la main du potier est agréable, subtil, fluide, glissant, doux... c'est un peu comme un massage de bien-être finalement, lorsqu'on est coopératif ! L'argile est devenue 'peau' et l'eau est devenue 'huile'. L'œuvre du potier peut être une œuvre de tendresse, comme une caresse, un massage. Accepter de me laisser pétrir. Ne rien vouloir, ne pas penser avec la tête. Être juste dans cette disponibilité. Rester tranquille : c'est Dieu qui combat pour nous ! Me laisser dépouiller. Me laisser déplacer. Ne pas m'attarder sur le passé. Ne pas me juger. Ne pas juger ma prière, seulement l'offrir.

« Il m'a tiré de la vase et de la boue »

Jour 4. Psaume 39 : « *tu ne demandais ni holocauste, ni victime, alors j'ai dit « voici, je viens »*. Oui, il m'a tiré de la vase et de la boue pour faire de moi une argile entre ses mains. Il n'a que faire de vase brisé, il m'a créé pour la louange et la Joie, je peux m'abandonner entre ses mains dans la confiance, car Son projet pour moi est doux.

« Il comble de bien les affamés »

Jour 5. Magnificat ! Demeurer dans le creux de la main de Dieu pour y être façonné, mais aussi pour y être nourri, rassasié, pour lui « manger dans le creux de la main », chaque jour, pour combler ma faim intérieure. S'en écarter trop longtemps peut faire de moi un anorexique de la foi, se laissant mourir de faim !

Seigneur, tu m'invites à oublier le beau vase façonné hier pour vivre hier, embelli aujourd'hui par la nostalgie, mais devenu un vestige antique et inadapté, une poterie craquelée, inadaptée, poreuse, trop étroite ou trop vide. Pour y mettre le vin nouveau, tu veux du neuf

Je suis l'argile, la glèbe, et Toi le potier.

Je suis le glèbeux, l'Adam, et Toi le Créateur.

Tu m'invites à me remettre entre tes mains, ici et maintenant, pour qu'émerge l'homme nouveau.

« *Voici que je fais toute chose nouvelle* »... Quinqua-genèse.

LA SAINTE MÈRE DE DIEU

- Deuxième partie -

La retraite de cette année a été consacrée à la Vierge Marie. Les trois méditations avaient pour thème :

- 1 - La connaissance de Marie (Amandier 64)
- 2 - L'élection de Marie
- 3 - La maternité de Marie

Voici la suite du résumé de la méditation, à l'intention de ceux et de celles qui n'ont pas pu participer à la retraite.

UTILISATION DE LA LITURGIE :

J'espère que vous ne serez pas choqués par tant d'extravagance et d'invraisemblance.

C'est étonnant que ces écrits aient pu jouer un rôle important pour la dévotion populaire et même la liturgie de l'Eglise et l'iconographie.

Ceci dit, nous devons quand même constater un aspect positif de ces apocryphes :

Le fait que certains de ces écrits aient apporté de quoi confectionner la liturgie de certaines fêtes de Marie.

La fête de la Nativité de Marie :

Cette fête a été certainement célébrée dès le début du 6^{ème} siècle ? Il y avait une grotte près de la piscine probatique à Jérusalem, qui est aujourd'hui la crypte de l'église Ste Anne. C'est là que les Grecs et les Arméniens ont célébré la Nativité de Marie peut-être même depuis le 2^{ème} siècle.

Au 6^{ème} siècle, elle est célébrée à Constantinople.

Elle a été composée par des théologiens et auteurs lyriques à partir de l'apocryphe du Protévangile de Saint Jacques.

La liturgie insiste à dire que Marie est de la tribu royale de la descendance de David. Marie est chantée comme le livre nouveau dans lequel le doigt du Père a écrit le Logos, afin de nous inscrire, nous les hommes, dans ce livre de vie, si nous lui obéissons. Par sa naissance, Marie est la chambre nuptiale où le Roi assume la nature humaine par l'opération du Saint-Esprit.

La Fête de la Présentation de Marie au Temple :

Cette fête puise aussi ses matériaux dans le protévangile de Saint Jacques. Elle alimenta la piété chrétienne sans avoir de valeur historique.

Cette fête, de 540 environ, est plus ancienne que celle de l'Annonciation :

- Marie entre au Temple à l'âge de trois ans. Le but est de voir en Marie le Temple nouveau de la Gloire de Dieu. Désormais Dieu habite le corps de Marie et non plus une demeure construite de main d'homme. « Celui que le ciel ne peut contenir, dira Sainte Claire, est enfermé dans le petit cloître de mon ventre ! »

Marie est célébrée comme le tabernacle céleste, ce que Romain le Mélode écrit : « *Le Temple très pur du Sauveur, la précieuse chambre nuptiale, la Vierge, Trésor sacré de la Gloire divine, est aujourd'hui conduite dans la maison du Seigneur. Elle y apporte avec elle la grâce du Saint-Esprit. Les anges la chantent comme le tabernacle céleste. « Étant sainte parmi les Saints, O Mère de Dieu, tu fus conduite dans le Saint des Saints comme une arche vivante du Seigneur et tu es une demeure vraiment digne du Saint-Esprit. » « Les milices célestes des Incorporels, la multitude des Anges, avec le foule des Vierges l'accompagnent, le divin Prêtre l'accueille avec joie. »*

Ainsi en venant au Temple, Marie y entre comme fiancée du Saint-Esprit, pour y célébrer le contrat de ses fiançailles.

On peut dire que l'apocryphe qui est à l'origine de cette fête a permis, au-delà de la légende, d'approfondir le mystère de Marie et de

le chanter à un niveau de réalités mystiques qui sont au-dessus de la pure raison historique.

La fête de l'Annonciation :



Célébrée en Orient le 25 Mars peut-être vers le 6^{ème} siècle, elle fut introduite par l'Empereur Justinien vers 550.

Cette fête était appelée auparavant « Mémoire de Sainte Marie. » L'apocryphe sur la « Nativité de Marie » a inspiré la liturgie.

« Le grand mystère jadis inconnu aux Anges est caché aux siècles est révélé à toi, seul, Gabriel, et tu le confies à celle qui seule est pure. »

« La créature de Dieu avait été vaincue par envie, et asservie au Démon, elle avait perdu sa beauté première et attendait le descente salutaire de Dieu. »

L'Orient chrétien comprend différemment de l'Occident la question du péché d'origine. Marie, selon l'Orient, est bien née toute pure, sans pour cela être exempte du péché originel. Jamais Marie en aucune façon fut sous l'emprise du Démon. Elle fut définitivement purifiée du péché originel lors de l'Annonciation. L'Orient refuse de soustraire Marie de la condition générale humaine, mais s'accorde avec l'Occident pour dire que Marie n'a jamais eu le moindre péché personnel.

Ainsi ce serait au moment de l'Annonciation que Marie recevrait la dernière purification en devenant la Sainte Mère de Dieu. *« La purification du Saint-Esprit rend Marie capable d'être la Mère du Roi de tous, ton créateur, ayant été purifié par le Saint-Esprit. »*

Parfois on attribue au Verbe la purification de Marie : *« Le Saint Verbe te sanctifia toute entière en venant habiter dans ton sein, ineffablement sanctifié. »*

L'accent de la fête est mis sur la pureté de Marie qu'elle a toujours eue depuis sa conception : *« Pure colombe, palais lumineux, rose des vallées, lis odoriférant, buisson ardent... »*

Marie reçoit le feu divin du buisson qui ne se consumait pas, elle est ce buisson qui supporte la Sainteté de Dieu, elle est capable de porter en son sein et de tenir dans ses bras Celui que les Séraphins et les Chérubins ne peuvent contempler.

C'est donc le Saint-Esprit qui rend Marie capable de cette vocation divine de porter le Fils Eternel en son sein.

L'iconographie la représente assise sur un trône, Gabriel est à ses côtés comme un humble serviteur du décret céleste.

Voici ce très beau chant d'allégresse que chante la liturgie des heures à matines :

« Que les cieux jubilent et que la terre exulte, car le Fils coéternel au Père et régissant avec Lui, par pitié et miséricorde amie des hommes, s'anéantit selon le bon plaisir et dessein du Père. Il vient habiter le sein virginal purifié d'abord par l'Esprit. O Miracle ! Dieu parmi les hommes ! Celui qui ne peut être contenu habite le sein. L'Eternel vient dans le temps. La conception est merveilleuse car elle est virginale, l'anéantissement est indicible et le mystère immense. Dieu s'anéantit, s'incarne, est formé alors que l'Ange annonce l'enfantement à la Toute Pure : Réjouis-toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi. Il a une grande miséricorde.»

La fête de l'Assomption ou Dormition :

L'Evangile ne dit rien de cette fête, ce sont les apocryphes qui vont fournir les matériaux pour la célébration de ce mystère de Marie.

La dernière fois que la Parole nous parle de Marie est en Actes 1,14 où il est dit que Marie se trouve en prière avec les Apôtres au Cénacle dans l'attente du Saint-Esprit : *« Avec les femmes et Marie, Mère de Jésus, et ses frères. »*

On ne sait pas où, ni quand, Marie mourut. Deux traditions situent ses derniers moments sur la terre, l'une au tombeau de Gethsémani à

Jérusalem, l'autre près d'Ephèse à l'endroit de Meryem Anna, d'après les révélations privées de Catherine Emmerich.

Cette fête fut fixée au 15 Août par l'empereur Maurice (582-602). Les chrétiens d'Orient s'y préparent par un jeûne de quinze jours.

Les apocryphes de cette fête sont nombreux, très différents les uns des autres : ils ne situent pas la mort au même endroit, ni au même moment, soit à Jérusalem soit à Bethléem. Marie est, ou confiante pour sa pâque dans la Vie, ou bien appréhende sa mort.

Le corps de Marie reste sans corruption caché dans un endroit secret et seule son âme est prise par Jésus.

Voyons l'apocryphe de la « *Dormition de Marie de Jean l'Évangéliste* ». On y décrit des apparitions d'anges et de Séraphins, des manifestations de la lune et du soleil près de la maison. Le Seigneur vient et appelle sa mère. Marie bénit les apôtres. Le Seigneur reçoit l'âme de Marie alors qu'une forte odeur de parfum emplit le lieu avec une Lumière indicible.

En transportant la bière a lieu le miracle de Jéchonias qui veut arrêter le cortège et voit ses deux mains séparées de son corps et collées à la bière. Pierre intervient pour qu'il soit guéri. On dépose le Corps à Gethsémani dans un tombeau neuf.

Autre apocryphe : *le Transitus attribué à Méliton de Sardes* :

Ce récit date du 5^{ème} siècle. Vingt ans après l'Ascension du Seigneur, Marie pleure dans sa maison. Un ange lui apparaît et lui apprend sa mort prochaine. Il lui remet une palme que Jean devra porter devant le cercueil. Marie va alors à Gethsémani et les Apôtres la rejoignent. Jésus apparaît avec grande Gloire et emmène sa mère. Marie rend l'esprit et les apôtres constatent que son âme est d'une blancheur indescriptible.

L'âme de Marie est remise à l'Archange Saint Michel. Trois vierges lavent le Corps de Marie. Pierre emporte le Corps pour le déposer dans un tombeau vers l'orient de Jérusalem.

Le cortège est perturbé par un chef des prêtres juifs. Le Corps est enfin déposé dans la vallée de Josaphat.

Jésus apparaît ensuite avec une troupe d'anges. Saint Michel reçoit l'ordre de rouler la pierre du tombeau et de ramener l'âme de Marie qui lui avait été confiée. Le Seigneur ressuscite Marie du tombeau et remet son âme aux anges pour qu'ils la ramènent en paradis.

Thomas rate la mort de Marie mais reçoit sa ceinture quand elle quitte la terre, ce qui le convainc qu'elle est bien montée aux cieux. (Nous avons là, l'origine de la relique de la ceinture de Marie vénérée à Constantinople à partir du 7^{ème} siècle.)

Dans un autre récit, Thomas absent est conduit au mont des Oliviers. Il voit le corps élevé au ciel et reçoit alors la ceinture de Marie dont les apôtres avaient ceint le Corps. Il la reçoit du ciel et se rend dans la vallée de Josaphat.

Les apôtres lui reprochent son absence lors de l'ensevelissement de Marie. Ils lui montrent où Marie avait été déposée. Thomas affirme alors qu'elle n'est plus ici. Les apôtres s'insurgent contre lui, mais constatent qu'effectivement Marie n'est plus dans le tombeau. Thomas leur montre alors la ceinture, preuve de son départ de la terre.

La liturgie utilise ces apports des apocryphes pour célébrer la Dormition de Marie :

« *Par la volonté de Dieu, les apôtres inspirés furent enlevés de partout sur les nuages dans les hauteurs : Ils s'approchèrent de ton corps très pur, principe de la vie. Il le baisèrent avec amour. Venant avec leur Seigneur, les Vertus célestes les plus sublimes s'approchèrent splendidement et crièrent invisiblement aux chefs supérieurs des Anges : « Voici que la Fille de Dieu, la Reine universelle arrive ! Élevez vos portes et recevez de façon supra terrestre la Mère de la Lumière éternelle. Par elle le salut est venu à toute la race des hommes. Nous ne pouvons la regarder et il lui est impossible de lui rendre l'honneur qui lui est dû, car sa supériorité dépasse toute pensée ! »*

En conclusion, Marie est bien morte sur la terre avant d'être transportée au ciel.

Son âme a été réellement séparée de son corps, pour un temps très court. Il s'agit seulement d'une remise de son âme entre les mains de Jésus.

« *Accourez tout le peuple, chantez ensemble car Celle qui est souveraine de toutes choses veut remettre son âme demain entre les mains de son Fils, pour être transférée dans la Gloire éternelle.* »

Deuxièmement, Marie a été déposée dans le tombeau, mais elle ne pouvait connaître la corruption puisqu'elle était sans péché.

« *Ton corps fut inaccessible à la corruption. Il fut conduit au tombeau selon les lois de la nature, mais il resta non corrompu.* »

« *O nouvelle merveille, O signe étrange, comment la Vierge qui apporta la vie a-t-elle enduré la mort ? Comment est-elle maintenant cachée dans le tombeau ? Le tombeau est devenu l'échelle du ciel !* »

Troisièmement, Marie monte au ciel avec son Corps . Les apôtres font la même constatation du tombeau vide : « *Les apôtres du verbe, en entourant le lit funèbre crièrent avec stupeur : Elle est enlevée, l'Arche de sanctification ! Levez-vous portes éternelles, la Porte de Dieu entre en grande joie afin de donner sans cesse miséricorde pour tout le monde !* »

« *Courons avec les Anges, les Archanges, les Puissances et les Principautés, le Trônes et les Vertus, à Sion et nous verrons le grand miracle !* »

Quelle est donc Celle-ci qui monte des vallées de ce monde ? Quel est ce cortège et cette procession ? Quel est ce grand mystère que l'on voit ? C'est la Reine ! Gloire et Louange à tous !

Combien sont étonnants tes mystères, O Toute Pure, tu apparus comme le trône du Très-Haut ! O souveraine, aujourd'hui tu passes de la terre au ciel ! Ta gloire est magnifique, elle resplendit de grâces aux divines splendeurs ! Vierges, montez avec la Mère de Roi, Pleine de grâce ! »

Marie exaltée dans la Gloire poursuit son œuvre d'intercession pour tous ses enfants .

BILAN DES APOCRYHES

Ce qui ressort de ces apocryphes et de l'utilisation qu'en a fait la liturgie, est d'abord l'affirmation de la sainteté sans tache de Marie, du fait qu'elle reçut le privilège de devenir la Mère du Verbe Incarné.

De là les conclusions suivantes :

1 - **La sortir** à tout prix de notre pauvre condition pécheresse, déchue, et l'élever au plus haut rang de sainteté, dès sa conception.

Les parents, Anne et Joachin, doivent eux-mêmes se purifier longuement pour donner naissance à leur fille qu'une révélation fait d'elle la Toute Pure Marie.

En conséquence l'enfantement de Marie doit ressembler à celui du Christ : Elle arrive au monde dans une lumière surnaturelle, sortie mystérieusement du sein de sa mère, bien que la gestation fût de neuf mois.

2 - **Marie doit** jouir dès maintenant des plus hauts biens du ciel, ce qui implique sa fréquentation journalière du monde angélique et son propre pouvoir de faire des miracles.

3 - **Puisqu'elle est appelée** à porter le Seigneur dans son sein, elle est le Temple nouveau, où Dieu fait désormais sa demeure, elle doit donc d'abord habiter le Temple de pierre, dès son plus jeune âge. On ne s'étonnera pas qu'un couple abandonne sa petite fille de 3 ans pour la bonne cause !

La vie de la petite Marie au Temple est plus qu'exemplaire pour les plus chevronné(e)s moines et moniales. Son emploi du temps doit être un enseignement pour la vie consacrée, même si Marie est la seule à pouvoir bénéficier de l'assistance journalière du monde angélique.

Les exigences de la pureté rituelle amène les autorités du Temple à chasser Marie au moment de ses règles (pour ne pas souiller le Temple !)

4 - **Il faut alors organiser** sa vie dans le monde. Pour cela on lui trouve un brave homme âgé, bien sûr, qui doit la prendre en charge malgré ses réticences. Cela permet d'expliquer la question des « frères

et sœurs de Jésus » qui sont en fait les enfants de Joseph et donc des sortes de cousins par alliance de Jésus.

5 - *Il faut aussi expliquer* la maternité virginale de Marie. L'accusation du scribe devant la grossesse de Marie est une bonne façon de pouvoir vérifier l'honnêteté de Joseph et l'innocence de Marie.

On voit donc que l'intérêt des premiers chrétiens envers Marie, les conduit à imaginer des solutions à des questions nouvelles sans réponse du côté de l'Évangile. Ils le font avec une certaine ingéniosité, mais avec un besoin de merveilleux qui est dû à leur conviction de la sainteté de Marie, à sa vocation incomparable de Mère du Verbe Incarné.

On peut leur reprocher *de fausser* le mystère de l'Incarnation du Seigneur, qui est une kénose, un abaissement du Fils de Dieu par obéissance au Père, qui l'amène à quitter sa gloire pour sa pâque en ce monde. L'Évangile affirme tout autre chose que du merveilleux, même quand il s'agit de miracle qui sont des signes sans plus. Les évangélistes nous donnent un portrait d'un Christ vraiment homme qui lutte avec acharnement pour réaliser sa mission contre toutes les forces hostiles, tout en comprenant que la croix sera l'issue fatale de son combat.

On peut dire que le Christ des évangiles témoigne de ce qu'affirmera le Concile de Chalcédoine (451), le respect absolu de l'union des deux natures, la divine et l'humaine dans la Seule Personne du Verbe. Chacune restant parfaitement vraie, de sorte que le Christ est vraiment homme tout en étant vraiment Dieu.

Les apocryphes ont donc faussé gravement le sens de l'Incarnation. La liturgie certes s'est bien inspirée de ces écrits, mais elle les a traités dans le respect de l'orthodoxie de la foi.

Il reste que cette littérature fait partie de la tradition de la dévotion populaire, et à ce titre ne peut être ignorée.

Notre Famille de la Sainte Trinité

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.

Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.

En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.